

Gagner des âmes

« Une femme de la Samarie vient pour puiser de l'eau. Jésus lui dit : "Donne-moi à boire" » (Jean 4:7).

Le chapitre 4 de l'Évangile selon Jean rapporte le jour où Jésus, fatigué de son voyage, s'est assis près de la fontaine de Sichar. C'est un passage des Écritures qui nous offre un aperçu saisissant de l'humanité du Fils de Dieu. Jean ouvre son Évangile par ces paroles : « Au commencement était la Parole ; et la Parole auprès de Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement auprès de Dieu. Toutes choses furent faites par elle, et sans elle pas une seule chose ne fut faite de ce qui a été fait » (Jean 1:1-3). Nous voyons cette même Personne divine assise près d'une ancienne fontaine, fatiguée et assoiffée. Il n'était pas là par hasard, mais pour rencontrer cette femme seule et méprisée venue puiser de l'eau. Le plus grand donneur a demandé qu'il lui soit donné à boire et, ce faisant, il a entamé une conversation qui la conduit à sa bénédiction éternelle. Le Sauveur était le prédicateur et l'enseignant suprême, et le plus sage des gagners d'âmes. Nous avons tant à apprendre de son exemple empreint de douceur.

J'ai travaillé avec un collègue très aimable et sociable. Mais la simple mention de Dieu et de la foi chrétienne le mettait en colère. Un jour, alors que nous déjeunions ensemble, il a commencé à m'interroger sur ma foi. Au cours de notre conversation, un autre collègue, chrétien, nous a rejoint et s'est mis aussitôt à présenter l'Évangile avec véhémence à mon collègue. L'atmosphère a changé et ce dernier a quitté rapidement la table. J'ai ressenti une grande tristesse face à cette précieuse opportunité manquée. Proverbes 11:30 nous enseigne que « le sage gagne des âmes ». La manière dont le Seigneur attirait les gens à lui se caractérise par sa sagesse et une humilité extraordinaire. Dans un monde brisé, Jésus était sensible à la souffrance causée par le péché et au désarroi de ceux qu'il était venu chercher.

Cela ne signifie pas pour autant que le Seigneur ne s'adressait pas directement aux personnes religieuses qui auraient dû l'accueillir comme le Sauveur. Mais, pour l'essentiel, Jésus prenait soin des âmes pour les attirer à lui.

La femme, à la fontaine, a immédiatement partagé sa découverte du Christ, amenant ainsi plusieurs personnes à croire en lui. Il est intéressant de voir avec quelle rapidité les nouveaux convertis répandent leur foi dans leurs familles et parmi leurs proches. On le constate dès le premier chapitre de

l'Évangile de Jean, avec le témoignage d'André à son frère Pierre et celui de Philippe à son ami Nathanaël. Légion a accompli le commandement du Seigneur : « Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait, et comment il a usé de miséricorde envers toi » (Marc 5:19).

Nous vivons dans un monde brisé. Nous servons un Sauveur venu guérir les cœurs brisés. Le Sauveur ressentait, dans son cœur compatissant, les besoins de ceux qu'il a rachetés. Nous avons besoin d'évangélistes capables d'atteindre le plus grand nombre. Nous avons aussi besoin de chrétiens ordinaires, dans des lieux ordinaires, qui, avec humilité, compréhension et sagesse, soient capables de présenter le Sauveur et de gagner des âmes.

« Voici, je vous dis : Levez vos yeux et regardez les campagnes ; car elles sont déjà blanches pour la moisson » (Jean 4:35).

Gordon D Kell